

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. I. No. 6. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 16 JUN 1908

15 ANNEE.

## Madame Frank Delorme, Saint-Jean d'Iberville, Québec,

PRODUIT UNE ELOQUENTE ATTESTATION EN FAVEUR DES PILULES ROUGES QUI GUERISSENT TOUTES LES FEMMES MALADES.

### IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR ESSAYER. FEMMES MALADES, PRENEZ COURAGE ET ESPEREZ.

Vous êtes faibles, malades et souffrantes, mesdames, rien d'extraordinaire en cela, car il semblerait que, de nos jours, la maladie est une loi naturelle. Aussi est-ce inévitable, du moins dans la condition où la Providence vous a placées. Il ne faut pourtant pas s'alarmer outre mesure. Admettons que les maladies des femmes se généralisent et prennent souvent de graves proportions, il faut compter sur les développements tout aussi rapides de la science sans cesse à l'affût des meilleurs perfectionnements.

Consolerez-vous donc, ô vous qui souffrez misérablement, reprenez courage et espérez!

Peut-être que depuis des mois et même plusieurs années, la vie est pour vous un triste fardeau. C'est un poids lourd et cruel qui vous obsède sans cesse. Vous avez eu recours à bien des médecins et tous leurs soins vous ont coûté très cher. Cependant, votre mal persiste toujours et il pourrait bientôt prendre des développements sérieux et menaçants pour votre vie encore si utile à ceux dont vous êtes l'indispensable soutien.

Il est donc temps de réfléchir à propos, d'ouvrir les yeux et de constater combien il est facile de vous guérir, de recouvrer vos forces d'autrefois et de redevenir gaies, alertes, heureuses plus que jamais.

Avant vous, bien d'autres femmes ont souffert, plusieurs ont passé cinq, dix, quinze et vingt ans de leur vie à endurer les cruelles tortures d'un mal allant toujours empirant. Elles ont dépensé des sommes folles pour acheter tous les médicaments connus et tous les toniques imaginables.

Et celles qui l'on disait avoir déjà un pied dans la tombe, celles qui désespéraient elles-mêmes, celles dont les parents et les amis avaient cru faire leur deuil, celles-là qui vivent encore et qui vivent heureuses, ont pris les merveilleuses et toujours populaires Pilules Rouges!

Non, ce n'est pas en vain que tous les jours, les personnes les mieux données sollicitent, par tous les moyens, l'occasion de faire connaître au public tout ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

Des témoignages spontanés et irréfutables viennent nombreux attester de l'efficacité du plus puissant régénérateur de la femme: les Pilules Rouges. Nous rapportons aujourd'hui les paroles de Madame Frank Delorme, de Saint-Jean d'Iberville, et pour plus d'évidence nous donnons son portrait dont elle nous a permis de nous servir:

« Les Pilules Rouges m'ont parfaitement guérie. Depuis un an, je me sentais toujours bien fatiguée et mes jambes avaient bien de la peine à me porter. Je mangeais peu, la nourriture me déplaissait et la digestion ne se faisait pas. J'avais des douleurs dans le dos, des névralgies, j'étais enfiée des membres et de tout le corps et je toussais beaucoup, tant que je me croyais atteinte de consommation. Dans ces conditions je ne pouvais pas travailler. Après avoir pris, pendant quelques semaines, les Pilules Rouges, je pus constater une amélioration notable. J'ai continué le même traitement encore, et après l'emploi seulement de dix boîtes de Pilules Rouges j'étais complètement remise. »

Mme FRANK DELORME, Saint-Jean d'Iberville, Qué.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.



palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colportuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges. Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

### Nombreuses Conversions

Sept ministres de la secte épiscopaliennne qui ont renoncé à cette religion, à la suite de l'adoption de la règle dite de la chaire libre—"open pulpit"—ont embrassé la foi catholique.

Ils ont prononcé leurs vœux en présence de Mgr l'archevêque Ryan, de Philadelphie.

Les nouveaux néophytes se nomi-

ment William McGarvey, ancien recteur d'une église épiscopaliennne; Maurice Cowl, ancien ministre-adjoint de l'église protestante de Ste. Elizabeth de Philadelphie; Bogar N. Conou, de Milwaukee; Charles A. Bowles et Otto Gramal, de Chicago.

Les convertis ont été les hôtes de l'archevêque Ryan plusieurs jours.

### Souvenir de Jeunesse

Quand Edouard VII n'était que prince de Galles, il allait souvent se promener seul, le matin, dans le parc de Saint-James. Or, un jour qu'il se livrait à sa promenade favorite, il remarqua que deux garçons nets le suivaient, et il s'arrêta. Un instant, les deux gamins restèrent décontenancés. Pourtant, l'un d'eux s'enhardit, et étant sa casquette, il prononça:

—Monsieur, mon petit ami est Français, et je viens de parier contre lui que vous étiez l'héritier de

la couronne d'Angleterre. Le prince de Galles dit en souriant: —Vous avez gagné. Et qu'avait parié votre petit ami? —Il avait, Monseigneur, parié que vous étiez Parisien. —Oh! alors, il a gagné, lui aussi, sourit de nouveau le prince de Galles.

### La Lutte Contre L'Alcool

(De L'Action Sociale)

Ce n'est pas seulement au Canada que se fait la lutte contre l'alcool: les partisans de la tempérance poursuivent depuis longtemps leur œuvre, aux Etats Unis, où l'alcoolisme a pris tout autant de développement qu'au Canada.

Avant la guerre entre les Etats du nord et ceux du sud, le Maine avait déjà adopté une loi de prohibition totale qui, depuis, est toujours restée en vigueur, bien que les économistes l'apprécient diversement. Les événements retardèrent ensuite pendant quelque temps la marche de la campagne antialcoolique. Mais elle est entrée, depuis une trentaine d'années, dans une nouvelle phase, et elle se poursuit constamment à travers les divers états de la République Américaine.

A l'heure qu'il est, le Naine n'est plus le seul état prohibitionniste; d'autres, ont suivi son exemple. Ainsi, la Géorgie vient de voter une loi qui défend la vente de toute liqueur enivrante sur ce territoire; il en est de même du Mississippi, qui, pendant trente ans, a lutté contre l'alcool, et dont les habitants se sont graduellement habitués à la disparition des buvettes, dans chaque petite ville. Là comme en maints endroits de notre Province, dès qu'il fut question d'amoindrir le nombre des buvettes et des permis pour vente d'alcool, une certaine partie de la population, surtout dans deux villes, Jackson et Meridian, prétendit que c'était une mesure qui allait affecter le commerce et le faire diminuer. Les autorités ne s'émurent pas de cet argument souffert de cette diminution et, aujourd'hui, elles sont plus populaires, plus riches qu'au-paravant.

De nos jours, plus de la moitié des Etats Unis est prohibitionniste. Les Etats de l'Ouest sont les seuls où l'antialcoolisme n'a pas fait beaucoup de progrès. Les Etats du centre et du sud ont secondé ce mouvement avec beaucoup de vigueur. L'Alabama a adopté des lois très sévères: pendant 30 ans, le Nebraska eut une loi de prohibition locale: chaque ville pouvait, à son gré, permettre ou défendre la vente de l'alcool dans ses limites. Si elle le permettait, elle faisait payer une licence très élevée au débitant de boisson, qui devait de plus donner un cautionnement de \$5,000.00. La caution et l'aubergie étaient tous deux responsables de toutes les conséquences de chaque vente de boisson faite par ce dernier. La moitié des villes de Nebraska avaient adopté la prohibition totale. Depuis quelques mois, quarante autres villes l'ont aussi décrétée, et la loi y est devenue encore plus sévère. A Lincoln, la capitale de cet état, les autorités municipales permettent le commerce de boissons, mais elles ont limité le nombre de débits à un par deux mille personnes: ces établissements doivent fermer, chaque jour, à sept heures du soir. Il n'est permis à aucun club, à quel que classe qu'appartiennent ses membres, de leur vendre de la boisson. Le coût annuel des licences y est de \$1,500 et même les pharmaciens qui vendent de l'alcool doivent donner un cautionnement de

\$5,000.00 à la municipalité.

La Floride, le Kentucky, le Tennessee, ne comptent que quelques comtés où il se vend de la boisson. Il n'y a, dans le moitié du Texas, aucune buvette. La partie nord de la Louisiane est prohibitionniste, sauf la Nouvelle Orléans et le delta du Mississippi. Le Kansas, le Dakota Nord défendent la vente des liqueurs alcooliques sur tout le territoire: il n'y a, dans l'Illinois et l'Indiana, que quelques villes où se trouvent des buvettes. A Chicago même, la moitié des quartiers de la ville sont prohibitionnistes, et les antialcoolistes mènent une ardente campagne contre les débits de boisson de l'autre moitié de la ville.

Par tous les Etats Unis, les hommes d'affaires et les industriels, qui ne sont intéressés dans le commerce de boisson, reconnaissent que la somme d'ouvrage d'un ouvrier abstinent est plus forte que celle d'un ouvrier qui fait usage l'alcool. Et Caruegie a donné ordre de payer, dans ses ateliers, un salaire plus élevé aux ouvriers tempérants qu'aux autres, il estime leur ouvrage meilleur, et leur capacité de production, plus considérable.

Dans les faubourgs ouvriers des grandes villes manufacturières, comme New York, Boston, Pittsburg, il y a moins de buvettes que dans les autres villes, et les districts manufacturiers surtout sont prohibitionnistes.

Ces quelques détails sur l'extension du mouvement antialcoolique aux Etats-Unis font justice de cette prétention des partisans du commerce d'alcool que la diminution du nombre des buvettes nuirait au développement du commerce et l'empêcherait même. Les Etats-Unis, qui tiennent tant à leur suprématie industrielle et commerciale, et qui font tout pour l'accroître davantage, n'appuieraient certes pas cette campagne de tempérance, si elle était préjudiciable à leurs intérêts matériels et commerciaux. Il faut donc admettre qu'ils reconnaissent l'état, la nécessité de protéger les citoyens contre l'alcoolisme, de même que contre tout autre fléau de nature à frapper la nation dans ses œuvres vives.

GEORGES PELLETIER.

### Le Citron

Beaucoup ignorent les qualités du citron sous ses diverses formes. En voici quelques unes:

Un bout de citron appliqué sur une dent creusée, dont on souffre, calme la douleur;

Le reniflement de jus de citron arrête le rhume de cerveau;

L'indroduction d'un tampon de ouate imbibé de jus de citron arrête les hémorragies nasales;

Les rhumatisants absorbent de 15 à 20 citrons par jour, le jus de citrons dissolvant l'excès de chaux;

Le citron s'emploie avec succès contre les cors aux pieds;

Enfin, du jus de citron ajouté à une bonne tasse de café amène un mieux sensible à ceux qui souffrent de maux de tête.

### Reponse d'une Paysanne

—Vous aussi vous venez de Lourdes, disait dans un wagon de troisième classe un de nos demi-philosophes à une paysanne qui revenait de son pèlerinage.

—Oui, monsieur, répondit-elle simplement.

Et pour montrer qu'elle ne rougissait pas de sa foi, elle tira son chapelet et se mit à le réciter. Mais le bruit des grains sur les nerfs du citadin avait l'effet d'une décharge électrique.

Il l'interrompit et lui dit:

—Vous avez vu de bien belles choses?

—Oui, monsieur, plus encore que

je ne pensais.

—Avez-vous vu la source?

—Je l'ai vu et j'ai bu de son eau.

—Vous avez vu aussi quelque miracle?

—J'ai été témoin même de plusieurs.

—Mieux que cela, vous avez vu la sainte Vierge sans doute?

—Mieux que cela, monsieur, répliqua la spirituelle paysanne, j'ai vu la Ste-Famille: l'Enfant Jésus, comme à Bethléem, la sainte Vierge qui le tenait sur ses genoux, saint Joseph qui le contemplait, des bergers, des rois, qui l'adoraient. Il ne manquait qu'une chose.

—Et quoi donc?

—L'âne de l'étable; mais puis que je le trouve ici, je n'ai plus rien à désirer.

L'incrédule se frotta le menton, secoua ses oreilles et... resta coi.

### Road and Bridge Sales

DIVISION No 3, PRINCE COUNTY

I will sell at Public Auction, the Repairs to Roads and Bridges in the above named Division, commencing Thursday, June 18th, at 7 a. m., from the end of Campbell Road to the Haliburton, then the Haliburton Road, Locke Road, Shaw Road then the Back Road to the end of Fulton Road, and the Reserve Road, Doyle Road.

Friday, June 19th, at 7 a. m., the McRae Road; then from the line of Lot 4 to the end of O'Leary Road, Strang Road, Navou Road.

Saturday, June 20th, at 7 a. m., Hamilton Road, then Campbell Road to O'Leary Road, then to Green Hill, then to West Point Wharf, then to the Little Pierre Jacques and the Wolfe Road.

Monday, June 22nd, at 7 a. m., Ramsay Road to O'Leary Road, Smallman Road; from Smallman Road to the end of Barclay Road, John McDouald Road and the Boulter and Isaac Roads.

Tuesday, June 23rd, at 7 a. m., from the line Road to Indian Point, then to Brae, then to Grand Dyke, then Beaton Road, then the Terry Road.

Wednesday, June 24th, at 7 a. m., from the line of Lot 6 to Coleman, from Coleman to the Buchanan Road by the new Campbell Road, then from the end of Ben Henry Road to Coleman.

Thursday, June 25th, at 7 a. m., from the end of Ben Henry Road to the Line Road, then to Little Pierre Jacques and the new Canada Road and Dog Creek Road.

All by roads not mentioned in the above will be sold at each day's sale as they come in.

Security will be required, and all contracts must be completed within 17 days after date of sale.

Should any of the above days be stormy, sale will take place on next fine day and so on.

All sales subject to the approval of the Commissioner of Public Works.

All encumbrances on the highway will be dealt with as the law directs.

JOHN M. STEWART

Road Inspector

Glenwood, Lot 8, May 29th, 1908

### N'OUBLIEZ PAS UNE CHOSE

C'est qu'un seul des cinq ou six morceaux de musique que contient chaque numéro du PASSE TEMPS, vaut déjà quatre ou cinq fois le prix de cinq cents que coûte ce numéro.

Pourquoi marchand notre encouragement à une publication unique et véritablement utile. Abonnement, un an: Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adressez: "LE PASSE TEMPS", Montréal.

P. C. Murphy, M. D.,

Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.

Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

### Road and Bridge Sales

DISTRICT No. 6.

The undersigned will sell by public auction the following repairs to Roads and Bridges:—

June 9th, 7 o'clock a. m., commencing at Kensington; Malpeque Road, New Road to Clermont, at Ravnor's Creek about noon. Returning to Kensington via New Anna in afternoon.

June 10th, 8 o'clock a. m., commencing at Kensington; Margate Road, through County Line Nineteen Road, about McMurdo's Corner at noon, following the Nineteen Road to line of Lot 17.

June 11th, 8 o'clock a. m., commencing at Jepps' Corner, through the Lower Freetown Road, be at Cairns' Corner at noon, then following through to Murray's Corner to the Red Bridge.

June 12th, 8 o'clock a. m., commencing at Upper Freetown Road, at the County Line, about Ross Corner at noon.

All sales subject to the approval of the Commissioner of Public Works. R. S. DOUGLASS, road inspector.

### Rustico Convent.

#### Jubilee Tea Party

1ST JULY 1908

In honor of the 25th anniversary of the founding of their Convent, the parishoners of Rustico will hold a tea-party on the above date. If you purpose taking an outing on Dominion Day, no better sport can be found than Rustico. There your eyes will be delighted by beautiful scenery, your heart will be cheered by various amusements and yearnings of your stomach will be more than satisfied by the abundant and palatable viands in store for you. Reserve Dominion Day for Rustico. Proceeds for the Convent. Should weather prove unfavorable, tea will be held on first fine day following.

JOSEPH I. DOUCET, Sec'y.

RUSTICO By order of Committee



### Mail Contract

Sealed Tenders, addressed to the Post master General, will be received at Ottawa until noon, on Friday, the 10th day of July, 1908, for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, three times per week each way, between North Lake and Souris East, from 1st of August, next.

Printing notices containing further information as to conditions of proposed contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of North Lake, Souris East, and route offices, and at the office of the Post Office Inspector, Charlottetown.

JOHN F. WHEAR, Asst. Post office Inspector Post Office Inspector's Office.

22nd, May, 1908

### BERNARD HOTEL

Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat Candy (Royal Laxative)